p 84-85-86[[1]](#footnote-1)

3 p

**3///**

Ce grand oiseau qui monte au ciel

Ne me voit pas

ni ma détresse

La patrie en avion

vole

Albatros

Colombe qui cherche le rameau

Depuis 3 ans tu nous survoles

[-------- A l’infini s’étend la boue tragique

Le vent d’automne fait claquer son manteau

Victoire sombre

regards ardents

Elle vole où le canon l’appelle

#

Les pleurs se sèchent auprès du feu

Ta main est crispée au flambeau

Voix de cuivre coeur de bronze

langue d’acier

Sonne et vibre dans le ciel

1. Texte manuscrit, stylo plume. La page est toujours dans le sens « paysage ». [↑](#footnote-ref-1)